

## « Je voulais que ce soit dur »

**KÉVIN SÉRAPHIN**, médaillé d'argent avec les Bleus à l'Euro, a préféré le défi de Vitoria au cocon choletais. Il y réussit de gros débuts en Euroleague et vient défier Nancy demain.

Kévin Séraphin est de retour en France. Au sein d'une armada espagnole invaincue sur le front de l'Euroleague, il a fait sa place (11,7 points à 65,2 % et 6 rebonds de moyenne en 19 minutes). Comme le Guyanais avait bousculé la hiérarchie chez les Bleus pour s'installer dans l'Euro cet été. À bientôt vingt-deux ans (en décembre), le pivot des Washington Wizards n'en finit plus de progresser. Et se réjouit de retrouver Nancy et son pivot nigérian Akingbala, avec lequel il a un petit compte à régler...

**« VOUS SORTEZ d'un Euro très réussi. Vous attendiez-vous à faire votre place aussi vite avec les Bleus ?**

– J'avais travaillé tout l'été pour arriver prêt. Je ne pouvais pas dire non à l'équipe de France. On m'avait dit que c'était pour être remplaçant, mais dans ma tête, je me disais : "Il n'en est pas question (petit rire)." Maintenant je ne pensais pas que j'allais m'adapter aussi facilement, et être utile aussi vite. Aujourd'hui je me rends compte que tout ça m'a fait vachement progresser. Ça m'a permis aussi de voir un autre basket avec Vincent (Collet, le sélectionneur national).

**– Ensuite, pour jouer malgré le lock-out NBA, vous avez préféré Vitoria à Cholet, votre ex-club. C'était le choix de l'ambition, de l'Euroleague ?**

– C'était un peu comme pour l'équipe de France : je suis un challenger, j'aime bien les défis. Et c'est un défi pour moi de jouer au meilleur niveau européen. J'ai vingt et un ans, et au lieu d'aller quelque part où j'aurai un statut, ma place assurée, j'ai préféré prendre un risque, voulu aller là où ça serait dur, surtout avec ce coach-là (Dusko Ivanovic). Là, je suis dans une équipe qui a le potentiel pour faire le Top 16 de l'Euroleague, et aller même peut-être plus haut.

**– Alors, il est vraiment si terrible, M. Ivanovic ?**

– On m'avait dit qu'il était dur, je me suis dit : "On va voir si je suis aussi dur que lui..." C'est le genre de coach qui est toujours sur ton dos. Je crois qu'il faut juste, mentalement, ne pas trop le laisser rentrer dans ta

tête. Il te pousse à l'extrême, mentalement et physiquement... Et pendant toute la saison ! Généralement, tu souffres en préparation, et ensuite ça se calme. Avec lui, ça ne se calme jamais ! Les entraînements, c'est des séances de deux à trois heures, les jours où on n'a pas match, c'est deux entraînements par jour... Il veut tout le temps qu'on coure !

**« Akingbala m'a dunké deux fois dessus »**

**– Est-ce ce haut degré d'exigence qui explique la qualité de jeu de Vitoria ?**

– Oui. Et je trouve aussi qu'il sait bien utiliser ses joueurs. Il est très précis dans ce qu'il exige, du coup personne n'essaye de faire des choses qu'il ne maîtrise pas. Je trouve que c'est ce qui fait la force de notre jeu, tout le monde sait attendre son tour, personne ne cherche à forcer, ça fait qu'on a ce jeu propre.

**– Avec lui vous avez des responsabilités offensives. Vous fait-il travailler des choses spécifiques ?**

– Il me fait beaucoup travailler sur pick and roll (jeu à deux avec écran). Après, bon, j'ai la balle postée aussi (dos au panier), j'ai beaucoup de sys-

tèmes pour moi. Étant donné qu'il a eu, avant moi, des joueurs comme Tiago Splitter (en NBA, à San Antonio), Luis Scola (en NBA à Houston), il joue beaucoup aussi pour le poste 5, donc je vois beaucoup de ballons à l'intérieur. Mais je ne les shoote pas forcément tous. Ivanovic insiste beaucoup aussi pour qu'on regarde le jeu, le mouvement comme il dit...

**– Se retrouver en Espagne avec un compatriote, Thomas Heurtel (\*), c'est un plus, non ?**

– Avec Thomas, on est de la même génération, ça fait un moment qu'on se connaît. Et au début, je ne parlais pas espagnol, c'était galère et heureusement que Thomas était là pour traduire. En même temps, Ivanovic parle un peu français. Et puis sur le terrain, quand même, Thomas, il voit bien le jeu et c'est un bon passeur, j'aime bien jouer avec lui en meneur.

**– Vous allez retrouver Nancy, et, sur votre chemin, Akin Akingbala, un des pivots dominants de Pro A. Ça vous excite de vous frotter à lui ?**

– Honnêtement, oui, je suis impatient de jouer contre lui. Avec Cholet, j'ai joué mon premier match en pro contre Nancy. J'avais dix-sept ans. La deuxième fois que j'ai joué contre eux, Akingbala était là, et il m'a dunké deux fois dessus, deux actions d'affilée ! Ça fait mal (rires). Ça fait deux ans que je n'ai pas joué contre lui, donc forcément j'ai envie de voir si j'ai progressé. Je suis impatient. Je vais voir où on en est deux ans après. »

LILIANE TRÉVISAN

(\*) Incertain demain en raison d'une douleur à la cuisse.

## 58 matches de NBA l'an passé

**DRAFTÉ** (en 17<sup>e</sup> position) par les Chicago Bulls en 2010, après deux saisons d'apprentissage de la Pro A avec Cholet, immédiatement transféré aux Washington Wizards, Kévin Séraphin a découvert la NBA l'an passé, obtenant du temps de jeu en deuxième partie de saison (58 matches à 11 minutes, 2,7 points, 2,6 rebonds). Alors que Tony Parker faisait ses débuts dans le cinq majeur des San Antonio Spurs il y a tout juste dix ans (6 novembre 2001), ils étaient l'an passé douze Français à jouer dans la grande ligue américaine.



**VITORIA (Espagne), FERNANDO BUESA ARENA, 2 NOVEMBRE 2011.** – La semaine passée, Kévin Séraphin, ici face au Grec Papanikoalou, avait été décisif dans la victoire de Vitoria contre l'Olympiakos, inscrivant 9 de ses 15 points (à 7 sur 8 au tir) dans le money-time. (Photo Rafa Rivas/AFP)

**GROUPE A. – AUJOURD'HUI :** Cantu (ITA) - Olympiakos (GRE) ; Bilbao (ESP) - Fenerbahçe (TUR). **DEMAIN :** Nancy - Vitoria (ESP) (20 h 45, Sport +)  
**Classement :** 1. Vitoria, 6 pts ; 2. Cantu, 5 ; 3. Nancy, Fenerbahçe, Bilbao, Olympiakos, 4.  
**GROUPE B. – AUJOURD'HUI :** Malaga (ESP) - KK. Zagreb (CRO). **DEMAIN :** Kaunas (LIT) - Bamberg (ALL) ; Panathinaïkos (GRE) - CSKA Moscou (RUS).  
**Classement :** 1. CSKA Moscou, Panathinaïkos, 6 pts ; 3. Malaga, 5 ; 4. Bamberg, 4 ; 5. Kaunas , KK Zagreb, 3.

**GROUPE C. – DEMAIN :** E. Istanbul (TUR) - M. Tel-Aviv (ISR) ; Charleroi (BEL) - Milan (ITA) ; P. Belgrade (SER) - Real Madrid (ESP).  
**Classement :** 1. Real Madrid, Efes Istanbul , Maccabi Tel-Aviv, 5 pts ; 4. Partizan Belgrade, Milan, Charleroi, 4.  
**GROUPE D. – AUJOURD'HUI :** Ljubljana (SLV) - Galatasaray (TUR) ; Gdynia (POL) - Kazan (RUS). **DEMAIN :** Barcelone (ESP) - Sienne (ITA).  
**Classement :** 1. Barcelone, Sienne, 6 pts ; 3. Galatasaray, Kazan, Ljubljana, 4 ; 6. Gdynia, 3.



Basket News – Jeudi 10 novembre 2011



Basket News – Jeudi 10 novembre 2011

VITORIA : 3-0 EN EUROLEAGUE

# UNE MACHINE À GAGNER... DE PEU

**T**homas Heurtel sait la chance qu'il a de jouer au « Caja Laboral ». « *Je me sens bien, il y a une super ambiance dans l'équipe, je pense que c'est aussi grâce à ça que l'on gagne les matches, que l'on ne lâche rien sur le terrain* », explique le numéro 22. Fenerbahçe Ülker (+3), Bennet Cantu (+12), Olympiakos (+2), des victoires parfois dans la douleur mais l'essentiel est là. Vitoria est invaincu en Euroleague avant de rencontrer le SLUC ce jeudi soir. Le club est un habitué de la compétition. Il a atteint en 2011 les quarts de finale pour la septième fois consécutive (record Euroleague).

Derrière l'impressionnant Mirza Teletovic (21,7 points et 4,7 rebonds), une pléiade de bons éléments. L'expérience de Pablo Prigioni peut faire la différence à n'importe quel moment. La preuve contre Olympiakos quand, après un 0/5 à trois-points, l'Italo-argentin brille en offrant à Vitoria le panier victorieux dans la dernière seconde. Le dernier MVP de l'ACB, Fernando San Emeterio, a été conservé, comme l'arrière Brad Oleson et Pau Ribas. Dans la lignée de son bel Euro, Kévin Séraphin (remplaçant Maciej Lampe) continue

sa progression européenne, avec encore 15 points contre Olympiakos.

## Heurtel vs Linehan

Pour ne pas subir contre Vitoria, Nancy devra jouer juste, à l'image du trio Samnick/Batum/Amagou, auteurs de 83 points dimanche dernier contre l'ASVEL. Discrets lors de cette victoire du SLUC (92 à 77), Akin Akingbala et Adrien Moerman devront retrouver leur niveau d'Euroleague (17,0 pts et 8,0 rbd ; 13,0 pts et 7,7 rbd). Thomas Heurtel se mesurera au virus Linehan, nouveau roi de la passe décisive en Euroleague après son record contre Fenerbahçe (15). Son retour sur les parquets français le motive particulièrement : « *Ça va faire bizarre de revenir et de jouer contre Nancy, j'ai changé, je suis content de pouvoir montrer ce que je sais faire en France...* »

Les deux équipes sont dans une bonne dynamique. Mais si le SLUC est invaincu en Pro A, les Espagnols sont favoris ce soir, pour continuer sur leur lancée de quatre victoires consécutives (Liga ACB + Euroleague) ■

C.P.

Basket News – Jeudi 10 novembre 2011

